

La Lettre de L'Académie du Morvan

« *Tout ce qui intéresse le Morvan est nôtre* »



L'éditorial

Par Jean-Loup Flouest

Chères consœurs, chers confrères,

Au milieu des inquiétudes suscitées par le réchauffement climatique, février, fidèle à sa réputation, est venu nous rappeler que l'obliquité de la terre (les fameux 23°27 des interrogations écrites de 6ème), nous vaut de vivre, à notre latitude, même à 150 millions de km du soleil, une succession de 4 saisons dont l'hiver, qui, renforcé d'un vent vigoureux, engendre un « ressenti » pour le moins stimulant ! Ces journées plus courtes que les nuits ne nous ont pas empêchés de continuer à faire vivre toutes les facettes des activités de l'Académie du Morvan.

Le résultat le plus notable, bien qu'insuffisant en nombre (un seul bulletin en 2022 au lieu de deux), est la publication du bulletin n°91, qui contient l'article de notre secrétaire général, Christian Epin, « A la recherche du Morvan », article particulièrement important qui propose une synthèse sur la définition du Morvan ou plutôt les définitions du Morvan.

La sortie d'automne a été consacrée à la visite du « MuséoParc » d'Alésia, avec comme guide, Claude Grapin, conservateur en chef du patrimoine, qui nous a accompagnés toute la journée, répondant sans relâche à toutes nos questions (de la petite à la grande histoire) avec une précision qui nous a tous impressionnés. La matinée fut consacrée à la visite du musée et, après un repas bourguignon pris sur place, nous avons observé un tronçon des fortifications romaines, reconstitué d'après le texte de César et les découvertes archéologiques, puis nous avons parcouru les rues de la bourgade gallo-romaine d'Alésia pour finir au pied de la statue imposante de Vercingétorix.

Toujours engagée dans les activités culturelles morvandes, notre Académie, grâce à mesdames Beaussier (sic!), Pinard, Régnier, et messieurs Beaussier, Flouest, a participé à plusieurs salons du livre, ceux de Bard-le-Régulier, de Saulieu, d'Etang-sur-Aroux, qui sont toujours des occasions d'échanges privilégiés avec des membres de notre association, avec des amoureux du Morvan et des passionnés de sujets souvent pointus (y compris souvent chez les exposants, ce qui nous a permis d'acheter des ouvrages nouveaux et anciens sur des biographies et des monographies communales).

Vous avez peut-être remarqué le « sic » rieur derrière le nom de Brigitte ; en effet, pour ceux qui ne le savent pas encore, nous avons le plaisir de vous informer que notre infatigable trésorier, Michel Beaussier, a épousé Brigitte Tardivon le 12 novembre 2022. Nous joignons à cette lettre les quelques mots qui accompagnaient le cadeau des membres du bureau à cette formidable « équipe » !

Les suivis d'articles en préparation sont assurés sous la coordination de Claude Pequinot par les membres qui, se retrouvant assez régulièrement les mercredis, peuvent faire des suggestions ou proposer des correspondants pertinents ou des articles de référence dans notre bibliothèque. En ce moment, c'est ainsi que tantôt nous accueillons Jackie Bernard, tantôt c'est elle qui nous accueille pour préparer la publication de documents du XVIII^e s. concernant des baux de fermage et de métayage autour de Moulins-Engilbert, et aussi le décor de la vie

Dans ce numéro

- | | |
|--|-----------|
| • L'éditorial | page n° 1 |
| • Visite du MuséoParc d'Alésia et des fouilles le 8 octobre 2022 | page n° 2 |
| • Un faux-monnaieur morvandiau | page n° 3 |
| • Arleuf, le 12 novembre 2022,
Mariage de Michel Beaussier et Brigitte Tardivon | page n° 3 |
| • A la recherche du Morvan par Christian Epin | page n° 4 |
| • article paru dans le bulletin n° 91 | page n° 4 |
| • Echos et nouvelles | page n° 4 |

Parmi les travaux qui mobilisent de nombreuses compétences dans notre académie, en liaison avec le projet de revitalisation des centres villes comme Château-Chinon, « Petite ville de demain » et son chef de projet Philippe Leclere, nous travaillons d'une part sur une meilleure compréhension et donc, une meilleure présentation des vestiges historiques du calvaire, et d'autre part sur une synthèse des données historiques, iconographiques et topographiques de la vieille ville. Dans le but d'enrichir l'accompagnement touristique des aménagements programmés, l'état actuel de la trame du récit conçu comme un « Il était une fois Château-Chinon... » part du premier constat : « un site naturel privilégié plein de qualités » pour s'achever avant la Révolution avec « un bourg à la recherche d'un abri derrière ses remparts ». A suivre...

La bibliothèque, après la réalisation d'un plan détaillé de notre local avec ses 33 « unités de rangement » (meubles vitrés, étagères), un fichier consultable au local de l'Académie, permet à présent de localiser les 135 thèmes qui ont été retenus par notre bibliothécaire, Christian Bouchoux.

Tous ceux qui animent, fréquentent des associations culturelles, ou non, savent qu'il y a toute une série de travaux discrets mais néanmoins indispensables pour un fonctionnement raisonnable, qui sont assurés par des bénévoles (maintenance de l'informatique, des outils de gestion ; enregistrement des dons d'ouvrages, des achats de livres ; réponses aux courriers, aux appels téléphoniques du mercredi, aux demandes de renseignements des Scouts musulmans de France sur le flottage en Morvan, aux commandes de bulletins, bonnes nouvelles des dépôts vente dans les librairies, de Château-Chinon, Le goût des mots et La promesse de l'aube). A tous, un grand merci pour votre esprit d'équipe et n'hésitez pas à venir nous voir les mercredis matin, ou à nous écrire, téléphoner pour nous faire partager vos remarques, vos projets d'articles, de visites.



Crédit photo Pixabay

Visite du MuséoParc d'Alésia et des fouilles le 8 octobre 2022

Par Jean-Loup Flouest et Claude Péquino

Le site d'Alésia a fait l'objet d'une visite par l'Académie du Morvan il y a une vingtaine d'années. Mais depuis, le MuséoParc a vu le jour et la poursuite des fouilles a entraîné de nouvelles découvertes. Le conseil d'administration de l'Académie a fait le choix de cette destination pour sa sortie d'automne. Monsieur Claude Grapin, conservateur départemental du patrimoine, chargé du MuséoParc et du Musée d'Alésia a mis toute sa compétence à notre service pour nous accompagner et nous guider tout au long de notre visite.



Pour ceux qui ont visité le surprenant bâtiment circulaire réalisé par l'architecte Bernard Tschumi, ayant voulu concrétiser l'incroyable double encerclement pour le musée d'Alésia dans sa première version muséographique (2012) plus spectaculaire qu'archéologique, vous pouvez revenir, car, depuis 2022, on peut découvrir dans une visite interactive très documentée, les informations et les collections quasi inédites des objets trouvés depuis plus d'un siècle de recherches, mises en scène pour faire comprendre à la fois les contextes topographiques et matériels du fameux siège d'Alésia en 52 av.J.-C., l'évolution du site depuis la préhistoire jusqu'au Moyen Age (martyr de sainte Reine au III^{es}.ap.J.-C. devenue patronne de la commune) réglant au passage leur compte à de nombreux clichés sur les civilisations gauloise et gallo-romaine.



Parmi ces clichés, la célèbre phrase du chef gaulois Abraracourcix : « personne ne sait où est Alésia ! » reçoit un démenti catégorique. Non, ce n'est pas une lubie bonapartiste, les prospections aériennes de René Goguet durant la fameuse sécheresse de 1976, puis les fouilles franco-allemandes des années 1990 des professeurs Reddé et Schnurbein, ont, non seulement, confirmé les découvertes des équipes de Napoléon III, mais elles ont même précisé les dispositifs des pièges en avant de la double couronne de fortifications décrites par Jules César dans le De bello gallico; (une vers l'oppidum et les 80 000 Gaulois de Vercingétorix et une vers les 240 000 Gaulois de l'armée de secours) ainsi que les dispositifs de protection devant les portes d'entrée des camps (titulum et clavicula), installés sur les collines environnantes autour du mont Auxois.



On comprend l'admiration d'un Charles Quint, les Commentarii de bello gallico à portée de la main, pour cette victoire improbable d'une dizaine de légions romaines avec tous leurs valets et auxiliaires (d'après le professeur Goudineau, entre 50 000 et 100 000 personnes engagées dans un combat sans échappatoire).

Quant au vicus gallo-romain, il est un bel exemple de l'intégration des éléments gaulois et romains autant par son architecture (maisons avec caves et théâtre, thermes) que par ses cultes (temple des eaux d'Apollo Moritasgus, temple de la corporation des forgerons et bronziers à Ucuëtis (belle dédicace localisée « in Alisiia »). Et au hasard des fenêtres de terrain accessibles aux recherches, surgissent des restes du rempart gaulois de l'oppidum (type murus gallicus), voire d'un enclos quadrangulaire cultuel avec des restes de banquets (amphores, ossements) qui sera suivi par le temple octogone à Apollon.



C'est précisément depuis le sommet du murusgallicus, conservé au nord-ouest de l'oppidum, que nous avons observé ce Vercingétorix, de 6,6 m de haut, réalisé en tôles de cuivre par Aimé Millet, mais dessiné par Viollet-le-Duc (1865), selon les reconstitutions qui nous semblent aujourd'hui pleines d'anachronismes, mais qui étaient les seules visibles à l'époque, dans le Musée de l'Armée ou le Musée des Antiquités Nationales, nouvellement créé en 1862 par Napoléon III.



Un faux-monnaieur morvandiau

Par Christian Epin

Les Morvandiaux du cœur du massif ont généralement échappé aux sentences du Tribunal révolutionnaire de Paris. Ceux originaires des communes de la périphérie ont eu moins de chance. Quelques-uns furent confrontés aux réquisitions de l'accusateur public. C'est le cas d'un négociant installé en Morvan dont le séjour dans la capitale lui a été fatal.

François Anne Paumier dit du Doué est né à Aunay-en-Bazois le mardi 28 janvier 1755. Son nom est parfois orthographié « Paulmier ». Il est le fils de Marie Fontaine et de Jean-Baptiste Paumier, fermier du domaine du Coudray sur la paroisse d'Achun, puis marchand de bois pour la provision de Paris.

Le jeune aunaysien embrasse la profession de son père et se marie avec Marie-Madeleine Petitier le mardi 6 février 1781 à Château-Chinon où il exerce désormais ses activités commerciales. De cette union, naîtra une fille, Marie-Jacquette. La belle-famille appartient à la société des magistrats morvandiaux. Sa belle-mère est la tante de François Goguelat, secrétaire particulier de la reine Marie-Antoinette dont il devient par conséquent le cousin par alliance.

Ses affaires le conduisent à Paris où il prend logement rue des Hommes libres aux Halles. Il y engage une liaison avec une parisienne nommée Elisabeth Françoise Bridan. Des témoignages laissent supposer qu'il est membre du Bataillon des filles Saint-Thomas, une unité de la Garde nationale de Paris qui se distingue par ses opinions royalistes. L'un de ses oncles maternels, Pierre Fontaine, l'attire même dans un complot visant à faire évader la reine de la Conciergerie en liaison avec le chevalier de Rougeville et dans l'ombre des intrigues du baron de Batz.



Pour sa part, François Paumier et quelques comparses mettent sur pied une officine de faux assignats à la fois pour discréditer la devise républicaine et probablement aussi pour s'enrichir en négociant cette fausse monnaie. Il sera accusé d'avoir monté son propre atelier de fabrication, dans une maison de campagne en location à Chatenay-les-Bagneux, aujourd'hui Chatenay-Malabry au sud de Paris. Il s'assure, semble-t-il, un profit important en écoulant lui-même les faux billets au gré de ses affaires. Au printemps 1793, un agent véreux du Comité de sûreté générale appelé Jean-Baptiste Dossonville qui a repéré ce trafic, cherche d'abord à extorquer de l'argent aux faussaires. Mais faute de preuves suffisantes pour les faire chanter car la demoiselle Bridan a tout fait disparaître à temps, le policier englobe cette malversation dans une entreprise de fausses monnaies plus vaste conduite à l'instigation du gouvernement anglais.

Paumier est détenu à la prison de la Force le 6 septembre 1793. Il est ensuite transféré à Port-libre, puis à Saint-Lazare et ramené à la Force en germinal an II. Dans un premier temps, il est traduit avec ses complices devant le Tribunal criminel du Département de Paris, mais, Fouquier-Tinville récupère leurs dossiers pour les évoquer devant le Tribunal révolutionnaire. Sur instructions des comités de la Convention, il amalgame leur sort pour des raisons politiques dans une pseudo-conjuración de l'étranger avec le procès d'Henri Admirat et Cécile Renault poursuivis pour tentative d'assassinat contre Robespierre et Collot d'Herbois, la traque des amis de Batz, le cas d'individus compromis avec Danton et celui de certains aristocrates.

Cinquante-quatre personnes dont Paumier montent revêtues de la chemise rouge des assassins sur l'échafaud dressé place du Trône-Renversé (place de la Nation) le 29 prairial an II (17 juin 1794). Leur corps est inhumé dans le cimetière de Picpus. Elisabeth Bridan obtient, quant à elle, un sursis en se déclarant enceinte. Un mois et demi plus tard, la chute de Robespierre la sauvera du couperet.

Arleuf, le 12 novembre 2022, Mariage de Michel Beaussier et Brigitte Tardivon

Chère Brigitte, cher Michel,

Au nom de l'Académie du Morvan, ces quelques mots pour rappeler que notre trésorier, non seulement gère parfaitement nos finances (et améliore, en ce moment même, notre outil de gestion), mais en plus renforce les postes de collecte et diffusion des envois par courrier, d'échange de courriers électroniques, d'assistance aux salons littéraires régionaux, entre autres tâches qu'il partage souvent avec Brigitte !



Mais je voudrais aussi attirer l'attention sur une facette de Michel, plutôt discrète, celle du chercheur, de l'historien d'une part importante de la vie du Morvan, à savoir l'histoire du flottage du bois pour chauffer Paris. En 2013, Michel a livré dans le bulletin n°75 de l'académie du Morvan, une somme d'informations passionnantes aussi bien sur les aspects économiques, humains et techniques.

J'avoue, en tant qu'archéologue, avoir été particulièrement sensible à ces recherches de terrain lorsqu'il part identifier les nombreux aménagements oubliés, perdus dans les broussailles (digues, retenues d'eau et même « alingres » ou « allingues » de la fontaine LI, sortes de glissoirs-toboggans !).

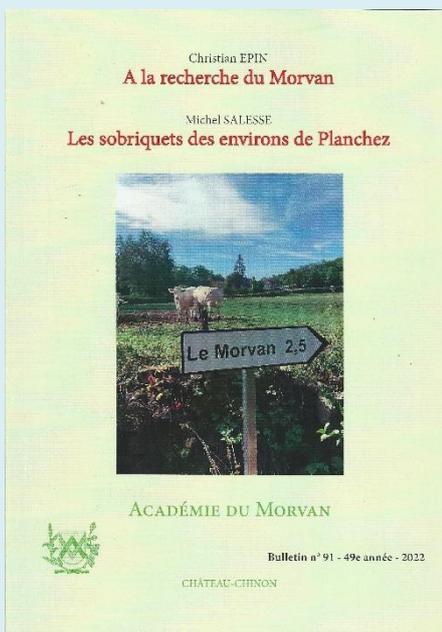
Grâce à lui, nous sommes mieux en mesure d'apprécier la complexité de la mise en œuvre de cette livraison de plus d'1 million de stères dès la fin XVIIIe. Nous pouvons comprendre toutes les étapes de cette énorme entreprise depuis la coupe du bois au-dessus du Port des Lamberts jusqu'à « la mise en état » sur le quai de l'Yonne puis de la Seine. Il aura fallu auparavant procéder « au jetage, au coulage, au flottage puis au tirage, au tritage » à condition d'avoir eu « une belle courruée », sans oublier l'opération de la « tordeuse de rouette » indispensable pour construire les trains de bois.

Un grand merci Michel pour nous avoir permis d'accompagner ces Morvandiaux et ces millions de kilos de bois flottés, y compris « les bois canards » qui, après la Révolution, apprennent à faire flot commun avec des buches « canards » du système métrique... Bon flot également à ta nouvelle association sur ce thème qui t'est cher !

Pour vous remercier et accompagner tous nos vœux de bonheur, le président et tous les membres du conseil d'administration de l'académie du Morvan, sont heureux de vous offrir un coffret « évasion gourmande » pour vous permettre de continuer à partager vos découvertes, selon vos disponibilités et selon vos goûts.

« A la recherche du Morvan » par Christian Epin, article paru dans le bulletin n°91.

Le but poursuivi par l'auteur, n'est pas de raviver des querelles de légitimité en « morvanditude » mais d'objectiver les arguments des sciences physiques et des sciences humaines au moyen de 12 bilans cartographiés issus des études majeures sur le sujet (merci à notre infographiste maison, Didier Verlynde, à qui la taille limitée de nos bulletins a donné du fil à retordre). Bien sûr, on retrouve côte à côte les avis de la géographe Jacqueline Bonnamour, des historiens comme l'abbé Baudiau, le docteur Olivier, Marcel Vigreux, Christian Bouchoux, du linguiste, Claude Régnier, ainsi que les critères particuliers de la charte du Parc régional naturel du Morvan et du bilan géologique, bien connu depuis nos années collège, mais nettement affiné par le Bureau des recherches géologiques et minières. Mais, à côté de ces auteurs et acteurs fondamentaux, Christian Epin, en familier des ressources ministérielles, nous permet aussi de comparer les différentes initiatives de l'administration centrale qui n'ont pas le même pouvoir d'attraction et de diffusion auprès du public. Ainsi, prolongement de la Loi Montagne de 1985, le décret de 2004, en parlant de « handicaps significatifs », reprend des critères et des jugements qu'on pourrait croire sortis de la bouche de Vauban (« territoires aréneux et pierreux, peu fertiles » heureusement sauvés par l'Yonne et la Cure, « nourrices du pays »). Ensuite, nombreux sont ceux parmi nous qui vont découvrir les résultats des analyses des équipes de l'INSEE et du service statistique du ministère de l'Agriculture à l'origine du label officiel PRA/AGRESTE, Petite région agricole du Morvan. De même, les équipes de l'Institut géographique national (IGN) et celles de l'Institut forestier national ont créé des SER (sylvoécotémoins) dont celle dite du Morvan et de l'Autunois. Enfin, dans le cadre de la Convention européenne du paysage signée en 2000, la Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement (DREAL) a suscité des atlas départementaux de paysages homogènes (donc 4 pour le Morvan) que vous pourrez également découvrir.



Destinée à voir à travers le « mille-feuille administratif », les communes reconnues comme morvandelles (listes présentées par départements dans 6 tableaux), cette étude correspond à la première phase d'un projet envisagé par Christian Epin dans lequel les ressources statistiques permanentes de l'INSEE et des différentes administrations pourront être consultées pour « prendre le pouls » du Morvan.

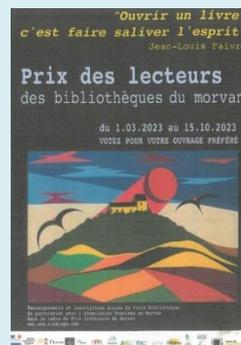
Echos et nouvelles

Evènements :

- **13 et 14 mai 2023**
Fête du Livre à Autun
Organisée par l'association Lire en Pays Autunois
- **Du 15 juillet au 03 août 2023**
Biennale d'Autun – festival international d'art sacré contemporain

Le thème de la manifestation est la ou les Migration(s)
- **Du 01 mars au 15 octobre 2023**
Prix des lecteurs des bibliothèques du Morvan

Votez pour votre ouvrage préféré



Publications :

- **« Simon Rouet Consul de France à Mossoul en 1845, pionnier méconnu de l'archéologie assyrienne » Jérôme Lequime, 2022. 195p.**
Préface Eve Gran Aymerich (Editions Mergoïl)

Simon Rouet, Nivernais de l'interfluve Loire-Allier, appartient à cette génération de diplomates européens qualifiés de « consuls-archéologues » dont les travaux auront des influences sur les collections respectives notamment du Louvre et du British museum.

